

MUSIQUE Boulouris 5 et Lee Maddeford se partagent la scène. Le mordant de Newman et Waits, ici et maintenant



Dans le spectacle, programmé au moment de sa création au Casino de Rolle, Boulouris 5 et Lee Maddeford sont disposés en cercle sur scène. DR

PROPOS RECUEILLIS PAR

CÉCILE GAVLAK

cgavlak@lacote.ch

Tom Waits et Randy Newman. Deux géants du rock américain. Munis de casseroles, de ferraille et de leurs instruments, les cinq musiciens de Boulouris et le chanteur Lee Maddeford, tous lausannois, ont créé un spectacle de reprises de ces deux auteurs-compositeurs. A suivi un album de 17 pistes, qui vient de sortir: «Newman Waits Here».

Sixième opus de Boulouris 5 en quinze ans, c'est le premier avec un chanteur. Accompagné d'un livret de textes libres, inspirés des morceaux, le disque a été enregistré en studio, devant un public d'amis. «Pour se mettre la pression», justifie Jean-Samuel Racine, clarinettiste du groupe. Entretien.

Quelle est l'histoire de cet opus de Boulouris 5 et Lee Maddeford?

En mai 2011, ce devait être uniquement un projet pour la

scène, un spectacle sans suite. C'était pour se faire plaisir. Il n'y avait pas de stratégie derrière. Et puis l'engouement général nous a menés à cet album et à un clip. Le metteur en scène François Gremaud nous a permis d'affiner une belle esthétique pour le spectacle.

François Gremaud est un metteur en scène de l'absurde. A-t-il apporté cette pâte au concert?



Non, pas directement. Il nous a plutôt permis de gagner en force et en rythme, dans l'agencement des chansons et dans les déplacements. Il nous a aidés à construire la dramaturgie du spectacle, surtout pour certains passages tels que celui de «Fawn» à «Cemetery Polka» (*ndr: de Tom Waits*), qui est plus burlesque. Sur scène, on commence par «Old Man» (*ndr: de Randy Newman*), qui installe une ambiance particulière, presque solennelle, avant d'enchaîner sur le rock de «Clap Hands», de Waits.

Comment est venue l'idée de réunir ces deux compositeurs?

En Américain pure souche, Lee Maddeford connaît Randy Newman par cœur. Moins connu ici, Randy Newman est extrêmement célèbre aux Etats-Unis, c'est l'un des plus grands compositeurs pop de ces quarante dernières années. Dans le

groupe, en réécouter Newman, nous avons compris que Lee Maddeford était très inspiré par lui, en tant que pianiste et chanteur. C'est troublant. Il nous a proposé de reprendre les deux, Waits et Newman. Nous avons donc mélangé les univers pour raconter une histoire.

Qu'ont en commun ces deux univers?

Newman et Waits sont un peu le premier et le dernier de la classe. Newman pourrait être celui qui porte le nœud papillon. A priori, on n'imaginerait pas ces deux compositeurs ensemble. Pourtant, ils ont en commun d'être issus du folk américain. Chez les deux, on plonge dans un univers très américain. Ils ont des chansons aux textes très engagés et une pâte d'auteurs. C'est la musicalité de leurs mots qui génère la poésie.

Comment ces deux mondes ont-ils déteint l'un sur l'autre?

Sur scène, on glisse d'un univers à l'autre comme si c'était le même. La voix de Lee Maddeford sert de liant, de point de rencontre. C'est la première fois que Boulouris enregistre avec un chanteur. Sur scène, nous sommes un cercle de musiciens et Lee est intégré à ce cercle.

La voix de Lee Maddeford semble très proche de celle de Tom Waits...

Il prend des risques vocaux comme Tom Waits. C'est le même état d'esprit, avec une voix cassée, mais pas une imitation. Par contre, en tant qu'imitateur de Randy Newman, Lee blufferait.

INFO

«Newman Waits Here»
 Distr. Musicora
 Concert, dimanche 14 juillet, 20h
 Festival de la Cité, Lausanne
www.boulouris.ch